Tony Miotto

Mystères, symboles & pop culture

Opportunéditions

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 3 07/01/2025 12:26:33

PRÉFACE

« Tout symbolisme s'édifie sur les ruines des édifices symboliques précédents, et utilise leurs matériaux – même si ce n'est que pour remplir les fondations des nouveaux temples, comme l'ont fait les Athéniens après les guerres médiques. Par ses connexions naturelles et historiques virtuellement illimitées, le signifiant dépasse toujours l'attachement ridicule à un signifié précis et peut conduire à des lieux totalement inattendus[1]*. »*

Cornelius Castoriadis

Le mot « symbole » révèle différentes interprétations, illustrations d'idées abstraites et des applications spécifiques (chimie, mathématiques, religion…). Nous parlons autant de signe, d'allégorie, de code, d'emblème, de devise, d'icône, d'image, de figure que d'archétype. Ainsi sommes-nous en droit de nous demander ce qu'est véritablement

1. Cornelius Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société,* Seuil, 1975.

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 11 07/01/2025 12:26:34

le symbole. La question est délicate. De nos jours, le mot « symbole » est galvaudé justement à cause de son hétérogénéité sémantique attestant un certain malaise. Mais cette « forêt symbolique » n'est pas sans raison, puisque ce mot est polysémique, comme en témoignent certains philosophes, anthropologues et psychanalystes.

Le symbole s'appuie sur des représentations matérielles dans lesquelles l'esprit peut trouver sens par association d'idées. Un symbole est une sorte d'idéogramme, vecteur porteur de multiples significations. La transmission par les symboles constitue le « symbolisme ». Celui-ci est le support d'un sens intransmissible par les voies classiques, c'est aussi la représentation allégorique de la connaissance. Le symbolisme est un langage qui n'est secret que pour celui qui ne peut le comprendre. Cette transmission n'est pratiquement plus vivace au sein des pays occidentaux. Les grands concepts fondamentaux intransmissibles par des moyens intellectuels ordinaires ne peuvent se manifester que par la compréhension parfaite des grands symboles, par ce que Schwaller de Lubicz appelait « l'intelligence du cœur ». Cette perception ne peut donc être que strictement personnelle, puisqu'elle est fonction de l'évolution de chacun.

Réfléchir sur les symboles, c'est se demander d'où ils viennent et à quoi ils servent. Sont-ils seulement les résidus décoratifs ou folkloriques d'une époque révolue ou, au contraire, l'instrument essentiel d'une démarche initiatique plus que jamais indispensable dans le monde d'aujourd'hui ?

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 12 07/01/2025 12:26:34

Significations du terme « symbole »

Le symbole serait un être, objet, élément… qui, par-delà sa signification propre (le signifiant) est susceptible d'exprimer ou d'évoquer autre chose (le signifié). Par analogie, association d'idées, convention ou imagination, il témoigne de la capacité de la pensée à atteindre l'abstraction.

Pour Mircea Eliade : « Parce qu'il véhicule des concepts et les prolonge, il permet même d'accéder à certains aspects de la réalité, les plus profonds qui défient tout autre moyen de connaissance[1]. » Le symbolisme, lui, peut être défini simplement comme l'usage individuel ou collectif des symboles. Durkheim écrit : « La vie sociale, sous tous ses aspects et à tous les moments de son histoire, n'est possible que grâce à un vaste symbolisme[2]. » Et Lévi-Strauss nous dit : « Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion[3]. »

1. Mircea Eliade, *Images et symboles : Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Gallimard, 1979.
2. Émile Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, Le livre de poche, 1991.
3. Lévi-Strauss, « Introduction à l'œuvre de M. Mauss » dans M. Mauss : *Sociologie et anthropologie*, PUF, 1966.

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 13 07/01/2025 12:26:34

Pour ma part, je regrouperai ces différents sens, ou groupes du symbole, en trois niveaux. Concret-Abstrait sont en général l'approche dualiste du monde, mais un concept intermédiaire, nommé « quasi abstrait » ou parfois « semi-abstrait », se situe entre le concret et l'abstrait. Ce mot fait référence aux objets ou concepts qui possèdent des attributs tant du monde réel qu'abstrait.

Caractéristiques du quasi abstrait :

— Il se situe dans le temps, mais n'a pas de localisation spatiale.

— Il peut posséder une influence sur la réalité.

— Il est souvent associé à des notions sociales ou institutionnelles.

Exemples de notions presque abstraites :

— L'argent : matériellement présent sous forme de billets, mais abstrait comme notion économique.

— Les lois : réelles dans leurs conséquences, mais abstraites dans leur nature.

— Les institutions : présentes dans le temps, mais ne possèdent pas une seule localisation géographique.

La mise en place de cette catégorie intermédiaire facilite un examen plus subtil de certains phénomènes qui ne se situent pas aisément dans la dichotomie traditionnelle « concrète-abstraite ». On peut mieux comprendre la complexité de certains concepts et objets qui ont un sens

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 14 07/01/2025 12:26:34

significatif dans notre société, mais qui ne se limitent pas à une dimension purement concrète ou totalement abstraite.

Nous touchons là à la nature profonde du symbole, comme intermédiaire, passage, transmission, transmutation, etc. Nous pourrions donc regrouper :

1. les signes, codes, etc.,
2. les symboles (intermédiaires),
3. les archétypes.

Cette classification très subjective n'a qu'une valeur personnelle et peut être parfaitement critiquée, remise en question, mais elle possède l'avantage de clarifier en simplifiant l'approche du symbole. Je parlerai de trois niveaux symboliques : Terre-Homme-Ciel.

Mais pour comprendre cette image d'intermédiaire, de passage… j'ai introduit la notion, chère au psychanalyste Carl Gustav Jung, des archétypes.

Qu'est-ce qu'un archétype ?

D'après Carl Gustav Jung, les archétypes désignent des modèles ou des configurations psychologiques universelles qui constituent le collectif de l'inconscient humain. Malgré leur caractère inconscient, ils se traduisent par des symboles et des motifs fréquemment observés dans les mythes, les rêves et la culture. Selon la psychologie

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 15 07/01/2025 12:26:34

analytique de Jung, voici les principales distinctions et relations entre le symbole et l'archétype :

L'archétype : structure intrinsèque et universelle de l'esprit humain.
Forme inconsciente fondamentale qui structure l'expérience psychologique.
Potentiel d'énergie psychologique qui organise la réflexion et le comportement.

Le symbole : représentation presque tangible et perceptible d'un archétype qui reflète un contenu archétypique.
Le lien entre le conscient et l'inconscient est constitué par cet aspect.

Différences majeures :

1. Naturellement : l'archétype est abstrait et inconscient, tandis que le symbole est réel et perceptible.

2. Départ :
   — L'archétype est inné et universel.
   — Le symbole varie en fonction de la culture.

3. Activité :
   — La psyché est structurée par l'archétype.
   — Le symbole reflète le contenu de cet archétype.

4. Relation entre l'archétype et le symbole :
   — Le symbole est le reflet visuel de l'archétype invisible.

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 16 07/01/2025 12:26:34

— Un seul archétype peut se manifester par divers symboles.
— Il apparaît que le symbole facilite l'accès au contenu de l'archétype.
— Le symbole acquiert son énergie et sa force grâce à l'archétype.

Pour conclure, l'archétype est la structure psychique fondamentale, tandis que le symbole en est la manifestation matérielle, facilitant la liaison entre l'inconscient collectif et la conscience personnelle. Ils se complètent donc mutuellement et sont indissociables.

Dans une vision ternaire, donc composée de trois éléments, tels :

Terre-Homme-Ciel ou Concret-Quasi abstrait-Abstrait, nous pouvons envisager l'exemple :

— Déposer les armes pour signifier la fin d'un conflit : matérialisation concrète d'un but à venir, c'est un **signe.**
— Une colombe : représentation quasi abstraite, c'est le **symbole.**
— La paix : idéal abstrait et inconscient, c'est **l'archétype.**

Ce sont trois modes et mondes en interrelation : monde physique apparent, monde inconscient personnel, monde inconscient collectif.

L'archétype est pour moi le sens essentiel (essence-ciel) des choses, de toutes choses, caché sous le voile de diffé-

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 17 07/01/2025 12:26:34

rents symboles. S'il y a un sens essentiel dont le symbole est l'intermédiaire, le révélateur, il me faut citer la Pythie, figure emblématique des temps de la Grèce antique.

La Pythie

Elle est connue sous le nom d'« oracle du temple d'Apollon à Delphes ». Elle avait pour mission de communiquer les messages divins aux consultants en quête de recommandations sur différents thèmes. Elle utilisait un langage basé sur des signes et symboles pour communiquer et prononçait fréquemment des propos en état de transe, qui avaient une signification symbolique. Dans le monde grec, la Pythie a eu un impact déterminant. Héraclès et Œdipe ont sollicité la Pythie pour recevoir des recommandations concernant leur destin. La Pythie est le modèle ancestral parfait de la recherche de connaissance, entre la terre et le ciel, entre les humains et les dieux. C'est à mon sens le symbole même de la connexion ultime.

Dans la progression du temps et des cultures, « être connecté » est le nouveau credo de notre monde moderne, et nous assistons à l'apparition symbolique d'outils inédits, tels qu'ordinateurs, smartphones, Internet, pour répondre à nos diverses interrogations. C'est le modèle d'un monde hyperconnecté, dont Google est la Pythie moderne, et dont nous croyons qu'il répondra à toutes nos questions…

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 18 07/01/2025 12:26:34

Préface

On nommait l'état de transe de la Pythie « enthousiasme », qui signifiait littéralement en grec « avoir le Dieu avec soi ». Dans cette condition, elle prononçait des discours fréquemment symboliques et/ou incohérents, que les prêtres du temple interprétaient par la suite. Il convient de souligner que la définition précise de l'état de transe de la Pythie demeure un débat entre les historiens et les archéologues, englobant des aspects rituels, des convictions religieuses et potentiellement des facteurs physiologiques. Effectivement, cet état de transe chez la Pythie désigne une inspiration ou une possession du divin ou en présence d'un Dieu. Ce terme implique une communication « divine, abstraite ».

Je m'interroge sur cette notion d'enthousiasme, propre à l'écrivain, lors de son travail où il va révéler aux lecteurs ses propos. Il va, à travers son enthousiasme, proposer un discours qui au-delà du désir des lecteurs d'avoir des réponses, sera le fruit de propositions personnelles même si elles sont étayées par des sources historiques, des références linguistiques, et non à mon sens des réponses dogmatiques, fermées. Tout discours n'est pas une réponse à des questions du profane envers l'auteur. Je substitue à la demande de celui qui s'interroge, le terme de « divinatoire » (de divin, abstrait) à celui de « devinatoire » (devin, concret).

L'auteur est lui-même symbole, intercesseur, intermédiaire, force de proposition. C'est au lecteur de faire preuve de vrai désir et d'intelligence pour se faire son opinion à travers le monde du symbole.

Tout est DIT, car Tout est DÉITÉ.

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 19 07/01/2025 12:26:34

Épilogue

Chercher, persévérer et souffrir sont les maîtres mots qui caractérisent l'auteur pour faire ce recueil de symboles. Cela est une démarche personnelle de son auteur, une sorte de « quête du Graal » et le Graal est par excellence un saint Bol (symbole)…

Écrit en ce jour (symbolique) d'équinoxe d'automne,

Guy Venail, spécialiste du symbolisme traditionnel, notamment dans la langue des oiseaux et le tarot de Marseille.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA TRIADE

Écrire ce livre a été un voyage triplement passionnant ! Dans la mythologie égyptienne, on trouve la triade de Thèbes, composée des dieux Amon, Mout et Khonsou. Les chrétiens ont la Sainte-Trinité ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En alchimie, on considère que la matière est composée de trois principes ; le mercure, le soufre et le sel. À l'image de la plupart des religions et des disciplines ésotériques, le cœur de ce livre repose sur trois piliers ; histoire, symbolisme et pop culture.

L'aspect **historique** est fondamental, parce qu'un symbole doit toujours être placé dans son contexte chronologique et géographique. Une couleur n'a pas la même signification en Chine qu'au Mexique et son sens a évolué entre l'Antiquité et aujourd'hui. On ne peut donc pas donner une interprétation unique à un symbole, sa compréhension passe forcément par son histoire.

Le **symbolisme** est une pratique que l'on trouve principalement dans les traditions ésotériques et d'une certaine manière dans les religions. L'interprétation d'un symbole est un exercice qui stimule l'imagination et qui fait appel

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 21 07/01/2025 12:26:34

aux connaissances de chacun. Quand le débutant voit un point au centre d'un cercle, l'initié voit l'œuf cosmique mis en mouvement par l'énergie primordiale. Il n'est pas question de raison et d'histoire ici, mais plutôt d'intuition et d'imagination.

La **pop culture**, abréviation de « culture populaire », est produite et appréciée par le plus grand nombre, à l'inverse de la culture élitiste ou avant-gardiste qui s'adresse à la partie aisée et instruite de la population. Ce terme englobe énormément de domaines : cinéma, musique, bande dessinée, jeu vidéo, manga, animé, peinture, etc. Elle touche absolument tout le monde, mais un œil avisé ne voit pas la même chose que les autres.

C'est donc dans un voyage en trois temps que vous embarquez. Le premier est celui de l'histoire ; nous remonterons la chronologie des événements, des origines à aujourd'hui. S'ensuivra une tentative de percer les mystères du symbolisme pour enfin terminer dans le cocon de la pop culture, ces films, séries et musiques que vous aimez, et que vous ne regarderez plus jamais comme avant.

Rassembler ce qui ne l'est pas

Pour bien comprendre la subtilité du mot « symbole », il faut s'intéresser à son étymologie, qui remonte au grec ancien. À l'origine, il s'agit d'un verbe composé de *sun* et

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 22 07/01/2025 12:26:34

de *bállô*, qui, une fois assemblés, forment *sumballô*, qui signifie « mettre ensemble, réunir, rapprocher ». Ce terme est utilisé pour désigner un tesson de poterie que l'on casse volontairement en deux, pour ensuite en remettre un morceau à chaque partie prenante d'un contrat. Pour annuler, modifier ou se plaindre de l'accord passé, il faut que les deux tessons soient assemblés, ce qui prouve que les deux personnes sont bien liées par un contrat. Aujourd'hui, on signe un PDF en ligne, à l'époque, ils s'échangeaient des tessons de poterie. À l'ère de la Rome antique, le mot est latinisé en *symbolus* ou *symbolum* et devient bien plus tard le mot que l'on connaît aujourd'hui. Son étymologie lui donne donc une première acception. Un symbole est un objet séparé en deux parties qu'il est nécessaire de rassembler pour lui donner tout son sens.

Dans le cinéma des années 1990, il existe beaucoup de films aux scénarios peu inspirés qui font usage de cette définition. On peut voir ça dans *Double Dragon*, réalisé par James Yukich en 1994, et dont l'intrigue se déroule dans un futur apocalyptique, en 2007… Oui, cela peut sembler bizarre, mais techniquement, c'était le futur pour les gens de 1994 ! Un homme d'affaires nommé Koga Shuko veut contrôler la ville par le biais d'un médaillon chinois aux pouvoirs surnaturels. Il réussit à trouver un morceau, mais l'autre est en possession des héros du film, les frères Jimmy et Billy Lee. Si le grand méchant réunit les deux parties, il deviendra invincible et le mal triomphera, mais c'est un film américain des années 1990, alors les gentils gagnent et le monde est sauvé. On retrouve ce concept

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 23 07/01/2025 12:26:34

dans le film *Tomb Raider*, sorti en 2001 et réalisé par Simon West. Lara Croft doit récupérer les deux fragments du triangle de la lumière, un artefact très ancien et magique qui donne le pouvoir de contrôler le temps. Une moitié est cachée dans une tombe à Angkor au Cambodge et l'autre dans une ville en ruine située sur le plateau d'Ukok en Sibérie. Malgré son manque d'originalité flagrant, ce concept est souvent utilisé au cinéma, soit dans des films à petit budget, soit dans de grosses productions qui ne misent pas sur le fond, mais plutôt sur la forme.

Le deuxième sens du terme « symbole » est synonyme de « pictogramme ». Le bouton marche/arrêt de votre télécommande, la représentation des différentes devises monétaires, les signes mathématiques, les panneaux de signalisation sur la route, les boutons de votre micro-ondes ou encore l'étiquette de votre tee-shirt… cette facette du terme symbole est la plus présente dans notre quotidien. Dans ce cas, il n'est pas question d'interprétation, chaque signe étant la représentation figurative d'un concept précis. Une tête de mort sur l'étiquette d'un produit chimique ne laisse pas vraiment de place au doute, tout comme l'icône des phares sur le tableau de bord de votre voiture ; elle représente les phares et rien d'autre.

La troisième acception est celle de l'analogie emblématique et contrairement à la définition précédente, elle comporte une grande part d'interprétation. Il s'agit de l'association d'un objet ou d'un être concret avec un concept abstrait. On peut associer un animal, une figure ou une couleur avec une vertu, un état ou une croyance. Parmi les

446158MAB_MYSTERES_CC2021_pc.indd 24 07/01/2025 12:26:34

plus connus en Occident, la colombe symbolise la paix, le lion représente le courage, la croix latine est l'emblème du christianisme, la couronne est synonyme de pouvoir, etc. Toute la subtilité de ce troisième sens, c'est qu'il fait appel à l'interprétation. Un animal ou une plante n'auront pas la même portée symbolique dans deux cultures éloignées ou dans deux époques différentes. Il faut replacer le symbole dans son contexte historique et géographique afin d'en comprendre la subtilité.

Les bases étant posées, il ne vous reste plus qu'à embarquer dans l'aventure. Nous ferons sept escales dont nous explorerons les trois facettes, l'histoire, le symbolisme et la pop culture, pour enfin rejoindre notre destination : la connaissance. Bon voyage !